

# La danse contemporaine reliée au handicap et à la liberté au LCP

**MOTS-CLÉS : LIBERTÉ • HANDICAP**

Les étudiants de 1<sup>re</sup> année du Lycée-Collège de la Planta à Sion ont participé à un atelier avant un spectacle de danse contemporaine de la compagnie Monochrome, avec Florence Fagherazzi, chorégraphe et danseuse, et Gaetan Daves, danseur en situation de handicap moteur cérébral. Malgré les mesures sanitaires, les dernières représentations du spectacle, prévues pour des groupes réduits quelques jours après les ateliers, ont dû être reportées par précaution.

Lorsque Florence Fagherazzi a vu Gaetan Daves danser, elle a eu un véritable coup de foudre artistique, soulignant que la technique est certes importante, mais le charisme l'est autant, voire plus. Si les barrières dans le quotidien du jeune danseur IMC semblent évidentes, sommes-nous tous vraiment libres? Inspirée par Pina Bausch, Jérôme Bel, la Gaga Dance ou, plus près de nous Mathieu Bertholet, Florence Fagherazzi, avait déjà dansé avec des personnes en situation de handicap mental dans le cadre de la compagnie Pixels. Après que Gaetan Daves ait accepté de danser en duo, ils se sont apprivoisés et au fil du temps une amitié tendre et riieuse s'est nouée. Le spectacle «*Bist du frei?*» a d'abord fait escale au THL à Sierre puis a intégré le dispositif *Étincelles de culture*, grâce à la suggestion de Jacques Cordonier, ancien chef du Service de la culture. Pour Romaine Crettenand, proviseure au LCP, «*l'atelier est une bonne formule pour préparer les jeunes à découvrir de la danse contemporaine, tout*



Florence Fagherazzi et Gaetan Daves, lors de l'un des ateliers. Gaetan Daves présente son assistant vocal aux étudiants.



en les faisant réfléchir à la notion de handicap et de liberté.»

Florence Fagherazzi donne un seul indice à propos du spectacle: «*Je m'adapte aux possibilités du corps de Gaetan, mais il devient aussi le chef d'orchestre du mien, et là je suis sa marionnette*», explique-t-elle. Sur le ton de la confiance, elle poursuit: «*Ce qui peut paraître étrange, c'est qu'en dansant avec Gaetan, je me libère des codes, car avec lui je dois lâcher le contrôle*.» Gaetan Daves, qui a commencé par bouger enfant sur des chansons de Lorie, résume ainsi, via la voix de son ordinateur, ce qu'il ressent: «*Danser me donne de la joie*.»

Cinzia Maschietto, professeure au LCP, ayant eu la chance d'assister à un spectacle, ne cache pas son émotion: «*Sur scène, l'harmonie des mouvements entre les deux danseurs est belle à voir et le handicap devient invisible*». Et d'ajouter: «*L'énergie passe de l'un à l'autre, tout en équilibre*.» Tout comme certains élèves, elle a trouvé ce moment de danse trop court. Concernant l'atelier, elle note que «*cela a permis aux étudiants de questionner Gaetan, dont les réponses étaient pleines de malice, et sa complice Florence*».

Nadia Revaz •

## Deux étudiants ont écrit leurs impressions

«*J'ai trouvé ce spectacle vraiment magnifique! Ce n'est pas commun de voir quelqu'un d'handicapé danser, et c'est super sympa de pouvoir voir ça! Chacun a pu interpréter la musique et la danse comme il le voulait, donc chacun a pu créer le message qu'il avait besoin d'entendre.*»

Léa Briguet •

«*Pendant l'atelier, je me suis demandé comment Gaetan allait pouvoir danser avec son handicap. Ensuite, lors du spectacle, j'ai été surpris de voir que c'était possible de le faire. J'ai été touché en regardant Gaetan danser car on sentait qu'il était passionné par ce qu'il faisait et qu'il était très heureux de danser pour nous.*»

Cyril Metry •